

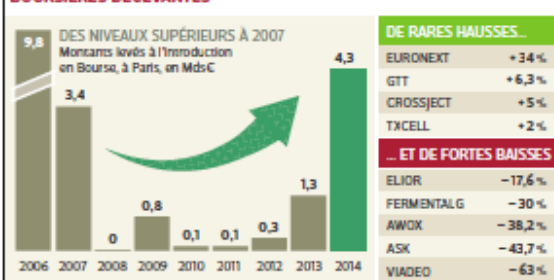
# Retour des grandes introductions à la Bourse de Paris

**REPRISE** Malgré une fin d'année difficile, 2014 a été un grand cru, les montants levés par les nouveaux entrants retrouvant leur niveau de 2007. Mais peu d'entre eux ont réussi leurs premiers pas sur le marché.

Pour Marc Lefebvre, directeur de développement commercial chez NYSE Euronext, « 2014 a été une année spectaculaire. Les nouveaux entrants ont placé sur Euronext 10,8 milliards d'euros (dont près de la moitié soit 4,3 milliards a été réalisée en France), un montant qui correspond à la somme levée, en cumul, entre 2008 et 2013 ». Cette évolution traduit le retour massif des grandes capitalisations en Bourse alors qu'il n'y avait pas eu d'introductions accompagnées de placements supérieurs à 800 millions depuis celle de CFAO en 2009.

En France, cinq grandes entreprises sont arrivées sur le marché, engrangeant 86 % des 4,3 milliards. Le groupe de restauration collective Elios, la place de marché Euronext et l'assureur Coface ont collecté plus de 800 millions chacun, suivis par le gazier GTT et par le spécialiste du paiement électronique Worldline. Vingt-sept nouvelles recrues de petite taille (PME et ETI) ont

## UN BILAN SATISFAISANT EN VOLUME MAIS DES PERFORMANCES BOURSINIÈRES DÉCEVANTES



### DE RARES HAUSSES...

EURONEXT	+34%
GTT	+6,3%
CROSSJECT	+5%
TXCELL	+2%

### ... ET DE FORTES BAISSSES

ELIOR	-17,6%
FERMENTALG	-30%
AWOX	-38,2%
ASK	-43,7%
VIATED	-63%

levé 550 millions d'euros, ce qui a constitué une évolution significative par rapport à 2013, année de la réouverture de la fenêtre des introductions, où 19 petites sociétés étaient apparues, collectant 208 millions. Et une seule opération, celle de Numericable, avait dépassé les 500 millions.

Si les medtechs et les biotech sont toujours en tête, dans le segment des

PME et ETI, l'éventail a été plus large avec l'arrivée d'acteurs de l'énergie, des services ou des logiciels.

Autre point notable, les investisseurs ont répondu présent. La demande a été forte, le taux moyen de souscription (institutionnels et particuliers) s'est élevé à 26 fois pour les petites opérations et à plus de 2 fois pour les grandes. Alors que le marché des introduc-

tions a été très actif au premier semestre, la baisse des indices boursiers et l'augmentation de la volatilité ont presque stoppé le processus au second semestre.

### Premiers pas difficiles

Spie a dû renoncer in extremis à son opération quand de nombreux candidats à la Bourse ont reporté la leur.

Le bilan boursier des arrivées de 2014 est décevant. Les grandes sociétés ont connu des fortunes diverses. Euronext s'est distingué (+34%), alors qu'Elios a cédé près de 18%. Pratiquement toutes les entreprises de petite taille entrées via une offre publique ont eu une performance négative, et près d'un tiers d'entre elles ont chuté de plus de 30%. Un grand nombre de sociétés sont aujourd'hui dans les starting-blocks pour lancer leur introduction, et 2015 devrait être un très bon cru, sous réserve que l'environnement de marché soit plus serein.

ANNE BARLOUTAUD

## WALL STREET SÉDUIT TOUJOURS

**RECORD** Créée par un ex-prof d'anglais, Jack Ma, en 1999 avec 60.000 \$, la société chinoise de commerce sur Internet Alibaba capitalisait 258,4 milliards de dollars fin 2014 pour un cours de 103,94 \$. Introduite au NYSE à 68 \$ le 19 septembre, l'action avait coté d'emblée en hausse de 36 % à 92,7 \$. Cette introduction est un record historique, avec 25 milliards de dollars levés (actions émises ou vendues).

C'est aussi le NYSE, plutôt qu'Euronext, qu'a choisi le Français Renaud Laplanche, fondateur de Lending Club (prêts en ligne entre particuliers). Introduite à 15 \$ le 19 décembre 2014, cette société cotait 25,3 \$ fin 2014, soit une capitalisation de 9,1 milliards.

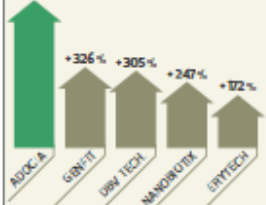
## La biotech en ébullition, star de la Bourse en 2014

**EXPLOSION** 2014 a signé le réveil en fanfare du secteur de la biotechnologie à Paris. Ces sociétés encore déficitaires qui découvrent de nouveaux médicaments ont constitué, aux côtés des medtechs (qui conçoivent des dispositifs médicaux), une grande partie du flux des introductions en Bourse depuis quatre ans. Les biotech ont connu, pour un grand nombre d'entre elles, des flambées spectaculaires. En tête, Adocia, Genfit dont la capitalisation s'est rapprochée du milliard d'euros, Nanobiotix et DBV Technologies ont littéralement galvanisé les marchés, avec des hausses vertigineuses de 200 % à 700 % en 2014.

Les raisons de ce rebond sont multiples. En toile de fond, un environnement très porteur, marqué par un intérêt grandissant des grands laboratoires pour les start-up de la santé. Pour regarnir leur portefeuille en nouvelles molécules innovantes, ils sont prêts à payer très cher. A cela, il faut ajouter le retard de valorisation des biotech européennes face à leurs homologues américaines, alors que certaines disposent d'une maturité largement comparable. L'indice européen Next Biotech a progressé de 44 % sur cinq ans, réali-

### DES ENVOLÉES SPECTACULAIRES

Les 5 plus fortes hausses de biotech françaises en Bourse en 2014



sant l'essentiel de sa performance cette année, alors que le Nasdaq biotech s'est envolé de 274 % sur cette période. L'entrée des investisseurs américains au capital de nombreux acteurs cotés français, la signature de contrats de collaboration d'un montant très important entre des géants américains et des petites biotech françaises - Innate Pharma avec BMS et Adocia avec Eli Lilly - et l'introduction réussie de DBV Technologies sur le Nasdaq témoignent de la nouvelle vitalité de ce secteur. Elle ne pourrait faire que commencer : des échéances cliniques majeures auront lieu en 2015 et de nouvelles introductions en Bourse sont attendues. **A. B.**

# LA BOURSE EN DIRECT PARTOUT TOUT LE TEMPS.

Télécharger gratuitement sur



Les Echos  
BOURSE

Par **investir**